

LE CARILLON

du quartier Saint-Sauveur

Volume 15 / numéro 1 / juin 2020



8 Pandémie et pénurie de logement

Ça va bien aller? Pas si sûr. Le premier juillet arrive à grands pas et plusieurs locataires font face à des défis de taille. Les logements disponibles sont rares, dans Saint-Sauveur, et la pandémie a rendu la situation encore plus tendue. Lisez l'entrevue avec Véronique Laflamme, du FRAPRU.



Le journal du
Comité des citoyens
et citoyennes
du quartier
Saint-Sauveur

5 Déconfinons la verdure!

6 Grippe espagnole: l'autre pandémie

17 Ensemble contre le racisme

LE CARILLON

Volume 15 / Numéro 1 / Juin 2020

du quartier Saint-Sauveur



Le jeu à la rescousse de l'isolement

Par Éloïse Gaudreau

C'était la mi-mars, il pleuvait et neigeait. Les écoles, les bibliothèques et les modules de jeux ont fermé à tour de rôle. Plusieurs initiatives communautaires ont alors germé pour animer un peu ces mois plus difficiles. La chasse au trésor de la Joujouthèque Basse-Ville en est une particulièrement enthousiasmante.

Confinement et ciel gris

L'équipe de la Joujouthèque a rapidement rebondi : « On cherchait comment appuyer les familles du quartier dans un contexte où elles ne pouvaient plus se rencontrer. On s'est demandé comment on pouvait continuer à changer le monde par l'art et le jeu, tout en allant dehors et en restant distanciés », explique Mélanie Cournoyer, de la Joujouthèque.

D'un indice à l'autre

C'est là qu'est née l'idée d'une chasse au trésor dans Saint-Sauveur. Les parents et leurs enfants ont été invités à cueillir un premier indice dans les fenêtres de l'école Sacré-Cœur, ce qui les lançait sur un parcours épique se terminant par une surprise.

Chaque indice était imaginé par une famille du quartier, collé dans la fenêtre et assorti d'un défi moteur imaginé par les enfants (voir photo).

Aller dehors en s'amusant

« L'idée, c'était de répondre à un besoin. On conseillait aux gens de sortir pendant le confinement, mais les parents de jeunes enfants nous ont confié qu'après quelques temps, c'était difficile de convaincre leurs jeunes de sortir juste pour prendre des marches.

Alors, on a eu l'idée de trouver une façon de motiver les petits-es à aller dehors, une fois l'engouement pour les arcs-en-ciel un peu passé », explique Audrey Santerre-Crête, directrice de la Joujouthèque. « Mes enfants ne

voulaient plus trop sortir pour aller prendre une énième marche. L'idée d'aller faire une chasse au trésor les a tellement enthousiasmés qu'on a fait le défi sur deux jours... pour s'en garder pour le lendemain », confie une maman.

Mission accomplie

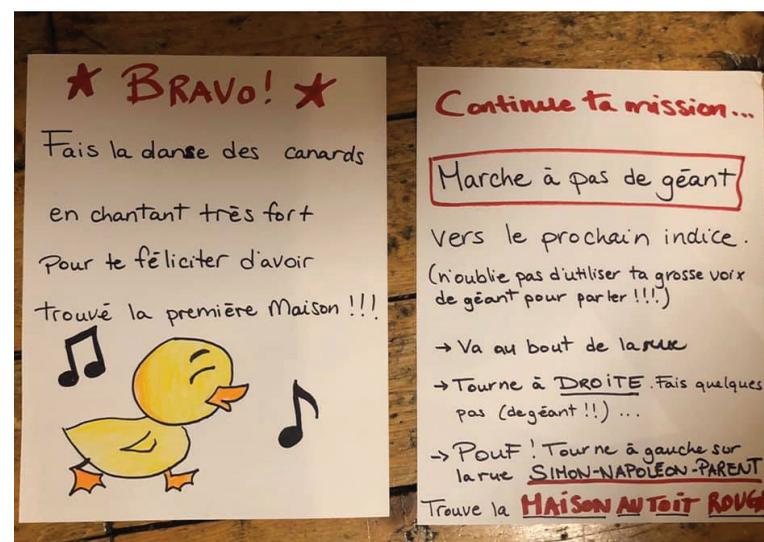
Mme Santerre-Crête estime qu'environ 80 familles ont relevé le défi, qui se terminait dans la cours de l'école Marguerite-Bourgeoys. L'initiative a été fort appréciée tant par les participants-es que par les familles qui ont prêté une fenêtre pour donner un indice : « On s'est beaucoup amusés à déterminer le défi et à regarder par la fenêtre les gens qui passaient et qui le relevaient ».

« Il y a vraiment eu une bonne réponse : on croisait des gens dans le quartier qui nous disaient «ah, c'est donc ben le fun, le parcours de la joujouthèque», se réjouit madame Santerre-Crête.

Recevoir de la visite devant sa fenêtre quand on ne peut pas sortir et qu'il fait gris, quoi de plus amusant? Surtout si cette visite exécute la danse des canards, pratique la boxe, ou imite son animal préféré en sautillant! •

Il y a vraiment eu une bonne réponse: on croisait des gens dans le quartier qui nous disaient «ah, c'est donc ben le fun, le parcours de la Joujouthèque».

Audrey Santerre-Crête



Un des défis imaginé par une famille du quartier.

Photo: Marileine Baribeau



Un défi de grimaces? Pourquoi pas!

Photo: Audrey Santerre-Crête

Lecture et activités en plein air avec la Joujouthèque!

Les mardis et jeudis de 10h à 13h

Sur le bord de la rivière Saint-Charles, avant le pont Marie-de-l'Incarnation, derrière la Galerie du Meuble.

LE GOIN DU COMITÉ

Vous aimez le Carillon ? Vous souhaitez devenir membre du Comité ?

Le journal le Carillon est une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Sa production est financée par le Comité et les revenus publicitaires. Il est distribué dans le quartier à plus de 8000 copies.

Vous avez envie de soutenir votre journal ?

Vous pouvez faire un don au Comité, en personne, par la poste ou via notre site web à l'aide de notre bouton PayPal. Pour ce faire, visitez dans la section « Devenez membre » de notre site web.



Devenez membre du Comité

Vous pouvez aussi devenir membre et prendre part à l'un des comités de travail. Vous pourrez également prendre part à la vie démocratique du Comité : participer aux assemblées générales ou même vous présenter au conseil d'administration.

En devenant membre ou en renouvelant votre carte, vous montrez votre appui pour le travail du Comité et contribuez à la vitalité du quartier Saint-Sauveur. •



**COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNES
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR**

301, rue de Carillon • Québec (Québec) • G1K 5B3
418-529-6158 • info@cccqss.org • www.cccqss.org

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles : info@cccqss.org

Comité de rédaction : Amélie Audet, Adeline Corrèze, Éloïse Gaudreau, Émilie Lapierre-Pintal, Dominique Sacy.

Coordination : Éloïse Gaudreau

Collaborations : Simon-Pierre Beaudet, Guillaume Béliveau-Côté, Julie Bellavance, Emmanuelle Bouchard, Alycia Dufour, Éric Martin, Antoine Verville.

Correction : Adeline Corrèze et Frédéric Jolly

Mise en page : Éloïse Gaudreau

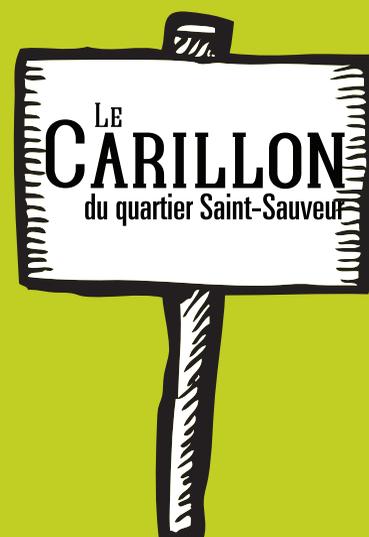
Photo page couverture : Claude Boucher, 2007, Scène de déménagement, licence CC BY-SA et GNU free documentation licence.

Le Carillon est publié à 8000 exemplaires et distribué gratuitement dans le quartier Saint-Sauveur.

Imprimé par Les Publications Lysar, courtier en impression

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs-es

Conception graphique : Anorak Studio



**Comité des citoyens et citoyennes
du quartier Saint-Sauveur**

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____ - _____

Courriel _____

Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS

Paiement:

3\$ (sans emploi & précaires)

5\$ (salarié-e-s)

Je désire faire un don de _____ au CCCQSS*

Prrière de nous faire parvenir votre paiement au
301, rue de Carillon
Québec, QC, G1K 5B3.

Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.

Merci!

* Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

Mission du CCCQSS

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 50 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

Le CCCQSS est sur Facebook

Pour être au courant des dernières nouvelles et actions, vous pouvez aimer la page «Comité Citoyen-nes Quartier Saint-Sauveur». Vous pourrez voir nos photos, extraits vidéo et entrer en contact avec notre réseau. facebook.com/cccqss



Le CCCQSS est aidé financièrement par :



Fonds de solidarité des
groupes populaires

www.fsgpq.org

CULTURE

L'art vient à toi!

Propos recueillis par Dominique Sacy

Le Carillon a rencontré Hélène Pelissier, la nouvelle médiatrice culturelle et communautaire d'Action Culture Saint-Sauveur, une concertation qui cherche à rendre l'art plus accessible dans notre quartier.

Dominique : Dans tes mots, c'est quoi de la médiation culturelle?

Hélène : C'est d'amener l'art aux gens ou les gens à l'art. Par exemple, maintenant qu'on est confiné-es, une façon simple de le faire, c'est d'inviter un-e musicien-ne à jouer devant un immeuble. Et pour amener un côté médiation culturelle plus soutenu, il faut expliquer le processus créatif de l'artiste et en discuter avec les citoyens-nes. Permettre aux gens de comprendre davantage l'œuvre. Par exemple, si j'accompagne des gens au théâtre, avant, je vais leur parler de la pièce pour qu'ils et elles comprennent le contexte de l'œuvre et après le spectacle, je vais discuter avec eux et elles pour savoir comment ils et elles ont vécu ça.

D : Donc c'est vraiment dans un objectif de rendre accessible l'art aux personnes qui y ont moins accès.

H : Oui, rendre accessible ou expliquer l'art. Rendre ça plus digeste, plus compréhensible. Des fois, c'est juste de dire que c'est normal de pas comprendre. Il y a des œuvres abstraites qu'il ne faut pas essayer de comprendre. Il faut juste que tu le vives. Il faut rassurer les gens.

D : On voit des fleurs apparaître sur les poteaux de Saint-Sauveur. Peux-tu nous parler de ce projet?

H : « Des fleurs en Saint-Sauveur : toi, moi nous », c'est une idée originale de Giorgia Volpe, une artiste du quartier, de créer des fleurs en plastique et de proposer aux gens d'y écrire une pensée. En plastique, pour



Des fleurs en plastique ont fait leur apparition sur certains poteaux du quartier.

Photos: Hélène Pelissier

Rendre l'art plus digeste (...) des fois, c'est juste de dire que c'est normal de pas comprendre. Il y a des œuvres abstraites qu'il ne faut pas essayer de comprendre. Il faut juste que tu le vives.

que ce soit durable. On implique les citoyens-nes et les organismes. La Joujouthèque a embarqué dans le projet, et on a créé des plans pour que les gens fassent leur propre fleur. La prochaine étape sera d'aller dans des lieux où les gens sont confinés pour continuer à ce que des fleurs poussent sur



Le projet de musique sous les fenêtres a permis aux aînés-es habitant en résidence de vivre un moment de magie pendant le confinement.



Du mardi au jeudi, dans le parc Durocher, une danseuse contemporaine anime une activité de danse... à distance!

Photos: Hélène Pelissier

les poteaux. Il va y avoir un kit de création qui sera distribué, par exemple, dans des logements des Habitations Vivre chez soi. À l'automne, une installation sera réalisée par Giorgia pour poursuivre l'intégration de ce projet dans Saint-Sauveur.

D : Peux-tu nous parler de votre projet musical?

H : Bien sûr, « De la musique sous vos fenêtres », c'est 11 résidences pour personnes âgées qui reçoivent chaque semaine un-e musicien-ne en face de leurs balcons. Il y a cinq musiciens-nes qui se promènent d'une résidence à l'autre.

D : As-tu une anecdote sur ce projet à nous raconter?

H : Il y a des résidents-es qui ont voulu donner des sous à une musicienne. Quand tu sais que c'est des gens qui vivent de peu, c'est vraiment beau. Et il y a un garçon qui a donné une bière. On a ri, mais ça montre l'appréciation des gens. Ils et elles dansent, chantent et font des demandes spéciales!

D : Avec ces beaux succès, j'imagine qu'il y a d'autres projets qui s'en viennent.

H : Certainement! •

En savoir plus

Suivez Action Culture Saint-Sauveur sur Instagram

Informez-vous sur le projet Des fleurs en Saint-Sauveur sur Facebook

Visitez le site Web au cccqss.org

Écrivez à la médiatrice: helene.p@cccqss.org

AMÉNAGEMENT

COVID et aménagement urbain: la Ville bouge enfin!

Par *Éric Martin*

La pandémie a modifié drastiquement nos habitudes de déplacement. Dans Saint-Sauveur, comme dans tout le centre-ville, la réduction du volume de circulation automobile a été surprenante. Tout d'un coup, le trafic routier s'est apaisé et nos rues sont devenues calmes et paisibles. Parallèlement, de nouvelles exigences de distanciation physique ont dû être respectées.

Ailleurs

Saisissant l'opportunité qu'offrait la baisse du volume de circulation automobile, de nombreuses villes (Bogota, New-York, Montréal, Paris, Milan) ont décidé de redonner de l'espace aux piétons-nes et aux cyclistes pour assurer le respect de la distanciation. On a alors vu apparaître des rues complètement piétonnes, des rues partagées et des corridors sanitaires. Montréal, par exemple, a créé 112 kilomètres de voies actives et sécuritaires. Elle organise la piétonisation d'artères aussi grandes que l'avenue du Mont-Royal.

Québec emboîte le pas

À Québec, la réaction n'a pas été aussi rapide, mais la Ville a décidé d'emboîter le pas de ce mouvement. Dorénavant plusieurs artères commerciales sont piétonnes les fins de semaine. C'est le cas de la rue Saint-Vallier, entre les rues Saint-Joseph et des Oblats. La consommation d'alcool est même permise sur ces rues piétonnes. Par conséquent, des terrasses pourront y être installées.



La rue Saint-Vallier est piétonne les samedis après-midi pour permettre de respecter la distanciation sociale.

Photo: *Caroline Talbot*

Service offert
aux aînés des
quartiers
Saint-Roch et
Saint-Sauveur

Vous êtes âgé(e) de 50 ans et plus ?
Vous avez besoin d'être accompagné(e)
dans vos démarches ?
Vous avez besoin d'aide ?
Nous pouvons vous aider !

**Aînés-nous
à vous aider!**

Sophie Béland et
Mélanie Lantagne Lopez
(581)-983-3972

Fermeture de rues résidentielles

De plus, jusqu'au 15 octobre, notre municipalité autorise la fermeture des rues résidentielles pour organiser une fête. Vous rêviez d'organiser une fête entre voisines et voisins en face de chez vous? C'est le temps!

La Ville a aussi ajouté l'autorisation de consommer de l'alcool avec repas et d'utiliser un BBQ dans plusieurs parcs, comme le parc Victoria, le parc Durocher ou le parc linéaire de la rivière Saint-Charles. On le voit, la Ville s'assouplit et redonne des espaces à la population.

Pour suggérer une rue partagée

Vous avez jusqu'au 30 juin à 16h

Remplissez le formulaire à l'adresse suivante: bit.ly/3hFqtzP

Rues partagées

Enfin, la Ville a décidé d'aménager des rues partagées. C'est quoi une rue partagée? C'est une rue où les piétons-nes et les cyclistes ont priorité et où la vitesse est limitée à 20 km/h, comme sur la rue Saint-Claire dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Ces rues permettront de respecter la distanciation physique puisque les piétons pourront marcher au centre de la rue.

La bonne nouvelle, c'est que les personnes intéressées ont jusqu'au 30 juin pour proposer la transformation d'une rue en rue partagée pour la saison estivale 2020. •



Suivez votre média hyperlocal
mon saintsauveur
actualité événements boutiques restos emploi

Faites-vous livrer vos
commerces préférés avec



AMÉNAGEMENT

Déconfinons la verdure!

Par Guillaume Béliveau Côté

En cette période de déconfinement, Verdir Saint-Sauveur vous propose de déconfiner la verdure.

Omniprésents dans notre quartier, le béton et l'asphalte favorisent la création d'îlots de chaleur qui sont néfastes pour la santé physique et psychologique des résidents-es du quartier. Pour lutter contre ce fléau urbain et la monotonie des paysages asphaltés, des citoyens-nes d'un peu partout réalisent des projets de verdissement. Ceux-ci pourraient vous inspirer.

Des projets qui germent spontanément

Des résidents-es ont installé des bacs de plantation sur les trottoirs et sur la rue (rues Kirouac, Turgeon, de la Tourelle, etc.).

À Gatineau, des nids-de-poule sont transformés en micro-jardins. Dans notre quartier, un jardin a été aménagé sur un terrain

Cet été, Verdir Saint-Sauveur arrachera plus de 100 m² d'asphalte pour que la nature puisse réapparaître.

vacant. Des balcons, des murs et des terrains résidentiels accueillent des jardins, des vignes et des arbres.

Vous aussi, vous pouvez rêver!

Signalez votre désir de voir la nature se répandre dans le quartier en dessinant de la verdure sur le béton ou l'asphalte. Publiez votre œuvre sur les réseaux sociaux. Qui sait, ça pourrait donner des idées à la Ville?

Surtout, n'hésitez pas à user de votre imagination pour verdir notre milieu de vie!

Le collectif Verdir Saint-Sauveur s'y met

Verdir Saint-Sauveur participera à cet effort collectif. En plus de planter une vingtaine d'arbres cet été, Verdir Saint-Sauveur arrachera plus de 100 m² d'asphalte pour que la nature puisse réapparaître.

Aussi, le collectif créera des poches de verdure temporaire le long de la rue Saint-Vallier Ouest, afin de rendre l'artère plus agréable pour les passants-es.



Plantation d'arbre à l'école Sacré-Coeur avec Verdir Saint-Sauveur

Photo: Guillaume Béliveau Côté



Bacs de plantation installés par des résidents-es de la rue Kirouac

Photo: Guillaume Béliveau Côté

Joignez-vous à Verdir Saint-Sauveur

Que ce soit pour planter des arbres, arracher de l'asphalte ou développer des projets de verdissement, Verdir Saint-Sauveur est toujours à la recherche de bras ou d'idées.

Contact: guillaume.bc@cccqss.org

La Ville prévoit quelques projets de verdissement

Bien que les efforts de la Ville de Québec pour verdir le quartier doivent s'accélérer, certains projets devraient néanmoins être réalisés cette année. En plus de la dizaine d'arbres prévus sur la rue Hermine, la Ville prévoit planter 130 arbres ailleurs dans le quartier. Aussi, un nouveau programme de soutien pour la déminéralisation communautaire est en élaboration. •

Règles entourant l'installation de bacs de plantation

Un bac de plantation implanté sur un trottoir est toléré, sous réserve du respect des normes suivantes :

- a) il empiète d'au plus un mètre sur ce trottoir;
- b) une largeur minimale de deux mètres de ce trottoir est laissée libre de toute obstruction.



DES PAINS SUR LA PLANCHE – boulangerie communautaire –

Production artisanale avec
des farines locales et biologiques

Pains au levain – Viennoiseries
– Café, thé et autres boissons

638 rue Saint-Vallier Ouest



HISTOIRE

L'épidémie de grippe espagnole vue de la Basse-Ville

Par *Émilie Lapierre-Pintal*

Alors que l'été 1918 se termine, la Basse-Ville de Québec attend avec espoir la fin de la Première Guerre mondiale qui se profile à l'horizon. Ses habitants et habitantes ignorent toutefois qu'un autre ennemi, invisible à l'œil, se prépare à envahir leur vie: le virus de la grippe espagnole.

Printemps et été 1918 – La grippe «espagnole» se répand partout dans le monde

De type H1N1, ce virus, qui n'avait d'espagnol que le nom, infecta en quelques mois le tiers de la population mondiale et des millions de personnes en moururent.

Il est fort probable que les premières personnes atteintes de cette grippe furent des soldats américains basés au Camp militaire Funston au Kansas (É-U). Si cette première vague de la pandémie fut peu meurtrière, elle réussit quand même à rejoindre l'Europe, l'Asie et l'Océanie.

Un début d'épidémie censuré

La Première Guerre mondiale faisait toujours rage en ce début de pandémie. Les gouvernements des pays en guerre ont utilisé leur pouvoir de censure afin de cacher les progrès de la maladie. Il ne faudrait pas apeurer encore plus les populations déjà durement mises à l'épreuve en ces temps difficiles. Seule l'Espagne a fait exception à cette règle. Ses journaux n'ont pas été pas censurés et ont mentionné la grippe dès mai 1918, d'où l'expression «grippe espagnole».

Automne 1918 – une deuxième vague meurtrière

La 2^e vague de la grippe a pris son élan depuis les champs de bataille de la France et a contaminé le monde entier en seulement quelques semaines. La pandémie est entrée dans la ville de Québec par son port. En septembre, le coroner a indiqué que des cas avaient été répertoriés à l'Hôtel-Dieu, mais les autorités ont tardé à réagir.

Du 14 au 20 octobre, le virus a décimé la population en faisant environ 40 victimes par jour. Les hôpitaux furent vite débordés. On a demandé l'aide des étudiants en médecine de l'Université Laval ainsi que des membres de la Ligue des ménagères de Québec pour travailler comme infirmiers et infirmières bénévoles.

À l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, dans le quartier Saint-Sauveur, les sœurs augustines travaillaient sans relâche auprès des personnes malades. Quatre-vingt religieuses ainsi que trois novices et jeunes professes ont rendu l'âme. Sœur Saint-Anselme a laissé ce témoignage quelques jours avant de mourir : «Je fais de tout mon cœur le sacrifice de ma vie afin que toutes les autres soient épargnées. »

80% des victimes provenaient de la Basse-Ville

Les hôpitaux débordaient, on manquait de personnel soignant et la peur rôdait. On n'osait plus sortir de chez soi... Sur les 500 morts-es de la ville de Québec, 300 sont décédés-es à la maison. Et 8 victimes sur 10 habitaient en Basse-Ville, où il arrivait que l'on retrouve une famille entière morte, ensemble, dans le même lit.

Sur les 500 décès de la ville de Québec, 300 ont eu lieu à la maison. Et 8 victimes sur 10 habitaient en Basse-Ville.



Le retour au pays des soldats a grandement contribué à la mondialisation de la pandémie. Retrouvailles familiales, à la gare du Palais, d'un soldat du 22^e Bataillon canadien français au retour de la guerre 1914-1918.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ-Québec), P600,S6,D1,P794

Références

Francis Dubois (2007). La grippe espagnole au Québec, 1918-1920. Essai en géographie de la santé. Mémoire de maîtrise en géographie, Université Laval

Lemoine, Réjean (1985). La grippe espagnole de 1918 à Québec. Cap-aux-Diamants, 1 (1), 39-39.

Samuel Ladouceur (2018). Grippe espagnole: prendre soin en temps de pandémie [en ligne] Le monastère des Augustines - info.monastere.ca

Le blogue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (2019). Les registres de l'État civil: le cas de la grippe espagnole de 1918 [en ligne] <http://blogues.banq.qc.ca>.

Jean-Simon Gagné (2018). «Il y a 100 ans, la grippe espagnole: une tueuse sur Québec» dans le Journal Le droit [en ligne] www.ledroit.com.

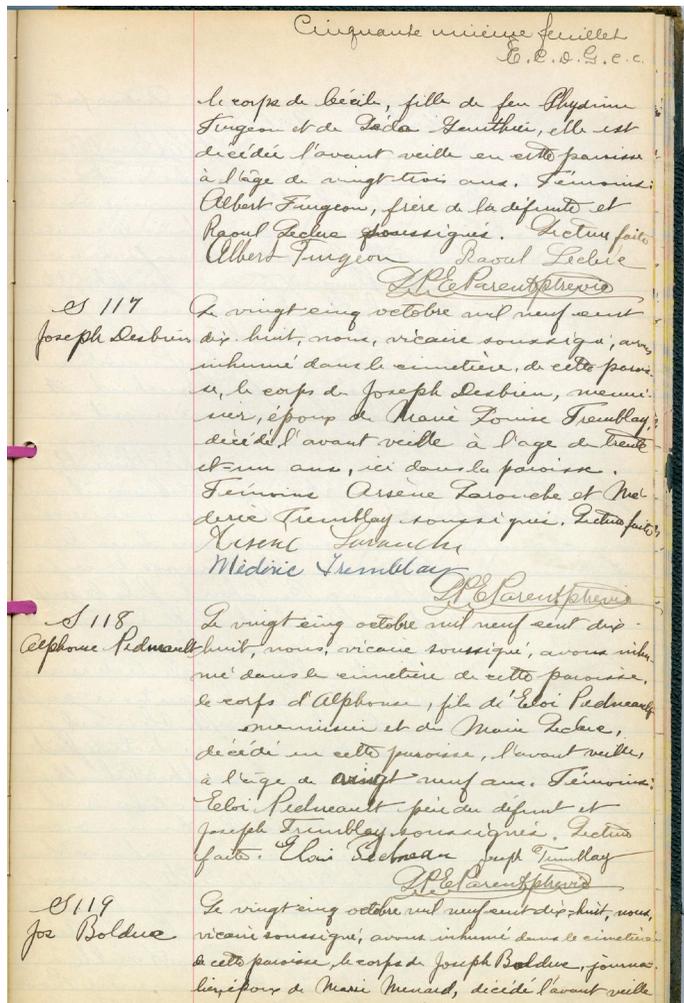
Grippe espagnole, Wikipedia (fr.wikipedia.org/wiki/Grippe_espagnole)

Journal L'Action catholique, 27 septembre 1918, p.4.

Ville de Victoriaville. Grippe espagnole. Commémoration du centenaire de la pandémie [en ligne] www.victoriaville.ca.

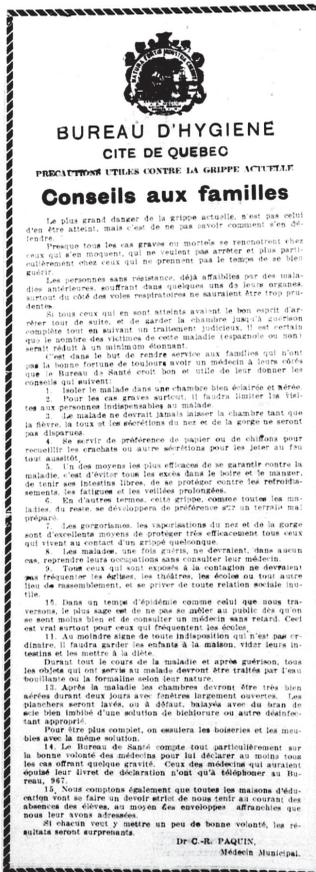
HISTOIRE

L'épidémie de grippe espagnole vue de la Basse-Ville



Extrait du Registre de l'état civil de la compagnie du cimetière Saint-Charles, 25 octobre 1918
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ-Québec), CE301, S149.

CONSEILS DE SANTÉ



Le Bureau d'hygiène de la cité de Québec publie des conseils aux familles dans les journaux :

Se servir de préférence de papier ou de chiffon pour recueillir les crachats ou autres sécrétions pour les jeter au feu tout aussitôt.

Un des moyens les plus efficaces de se garantir contre la maladie, c'est d'éviter tous les excès dans le boire et le manger, de tenir ses intestins libres, de se protéger contre les refroidissements, les fatigues et les veillées prolongées.

Les gargarismes [sic], les vaporisations du nez et de la gorge sont d'excellents moyens de protéger très efficacement tous ceux qui vivent au contact d'un grippé quelconque.

Conseils aux familles du Bureau d'hygiène de la cité de Québec

REMÈDES MIRACLE

On fixait un ruban blanc sur la porte des maisons qui abritaient une personne malade afin que leurs voisins-es gardent leurs distances. Les membres de la Ligue des ménagères de Québec passaient de porte en porte, tentant de soigner les malades du mieux qu'elles le pouvaient, mais la maladie et la pauvreté forment un funeste duo. Dans ces logements surpeuplés, insalubres, sans eau courante, la mort s'installait.

On manquait de cercueils. Le tailleur Bon-Ton de la rue Saint-Joseph proposait des costumes de deuil confectionnés sur mesure en trois jours pour 35,95 \$ (environ trois semaines de salaire pour un ouvrier). Les clochers des églises sonnaient le glas toute la journée, jusqu'à ce que l'archevêque en demande l'arrêt «car cela excite la population».

La «dictature hygiénique»

Afin de freiner l'épidémie, la Ville de Québec a ordonné le 7 octobre la fermeture des écoles, théâtres, cinémas, tavernes, salles de billard, salles de danse et des églises. Les autorités ont réduit les heures d'ouverture

À cela s'ajoutaient les remèdes en tout genre annoncés dans les journaux, comme le vin Saint-Michel, les eaux purgatives Riga, le biphosphate de chaux des Frères Maristes, les pilules rouges et roses du docteur Williams, les sirops Gauvin et...le Bovril!

«La grippe espagnole ouvre les portes de la mort à des milliers [...] Le sirop Gauvin pour le rhume, c'est le meilleur remède connu pour prévenir La Grippe» affirment les publicités de l'époque.

Sirop Gauvin pour le rhume

© 2009-2020, Anciennes bouteilles de médicament du Québec, bouteillesduquebec.ca



LOGEMENT

Matière à rêver l'habitation

Par Éloïse Gaudreau

La Ville de Québec planche depuis deux ans sur une nouvelle politique en habitation. Après avoir consulté le milieu de l'habitation, les organismes communautaires et les citoyens-nes, la Ville a lancé en mars 2020 la première version de ce projet de « Vision de l'habitation ». Celle-ci semble prometteuse pour le développement du logement social et des projets d'habitation denses et verts.

La Ville de Québec propose de :

1) Construire 2300 logements sociaux d'ici 2025

Il s'agit d'un objectif intéressant. Les besoins sont grands en matière de logements sociaux, surtout dans les quartiers centraux. La construction de ces logements viendra grandement aider les locataires mal-logés. Le FRAPRU réclame, quant à lui, 3800 logements sociaux pour la même période.

2) Limiter les effets de la gentrification, promouvoir l'inclusion et la mixité sociale

Pour ce faire, la Ville propose d'accélérer le développement de logement sociaux, mettre en place des lieux de rencontre et protéger le parc locatif existant.

3) Constituer une réserve de terrains et de bâtiments près du réseau structurant de transport en commun (RSTC) pour y développer des logements sociaux

La Ville prévoit construire des logements sociaux, en acquérant des terrains et dans des bâtiments situés à moins de 800 mètres d'un arrêt du futur réseau structurant

de transport en commun (tramway, trambus). Il s'agit d'une excellente nouvelle: cela faisait plusieurs années que le FRAPRU et les groupes logements de Québec réclamaient un telle réserve de terrain. En revanche, pour s'assurer que ces locataires soient à une distance de marche raisonnable du transport en commun, plusieurs spécialistes recommandent de construire ces logements dans un rayon de 500 mètres.

4) Développer le réseau de maison de chambres

Pour plusieurs personnes désaffiliées et à risque d'itinérance, les maisons de chambres sont l'ultime rempart pour sortir de la rue, ou la dernière étape avant d'y arriver. Le Centre de santé et service sociaux de la Vieille-Capitale a mené une étude qui conclut qu'il faut impérativement améliorer les conditions de vie dans ces maisons. La Ville prévoit s'attaquer à ces enjeux. •

Quatre idées pour Saint-Sauveur

Par Éloïse Gaudreau

Avec du financement suffisant des gouvernements provincial et fédéral, la Vision de l'habitation pourrait permettre de développer des projets d'habitation abordable sur des terrains sous-utilisés ou dont l'usage est appelé à changer. À go, on rêve?

1 Les stationnements de surface, comme celui au coin des rues Carillon et Saint-Vallier

Ce stationnement est généralement utilisé à moins de 50% de sa capacité. Cet hiver, la Ville a laissé entendre qu'un stationnement à étages pourrait y être érigé, ce qui a fait beaucoup jaser. Pourtant, ce serait un fabuleux terrain pour y construire des logements sociaux, avec, pourquoi pas, des commerces au rez-de-chaussée.

2 Garages municipaux du 52, Marie-de-l'Incarnation

Ces terrains municipaux sont utilisés par la Ville pour l'entretien de ses véhicules. Comme à Limoilou, ces infrastructures pourraient être déplacées en périphérie. Ce terrain comporte un excellent potentiel de développement de logements le long de la rue Marie-de l'Incarnation, qui est desservie par le 802 et bientôt le 800. Et ce, à seulement 700 mètres du futur Trambus!

3 Les terrains vacants et les maisons abandonnées

La Ville veut encourager la densification en « insertion », c'est à dire en comblant les espaces disponibles entre les bâtiments. Le quartier compte un bon nombre de terrains vacants et de maisons abandonnées. C'est une occasion de développer un réseau de coopératives d'habitation en îlots au lieu de laisser les promoteurs privés accaparer ces espaces.

4 Le long du boulevard Charest Ouest

Le passage du trambus le long du boulevard Charest Ouest offre une superbe occasion d'amorcer un développement durable de ce secteur industriel, pour en faire un secteur densément peuplé, agrémenté de commerces de proximité, propice aux déplacements actifs et collectifs, axé sur le verdissement et un parc de logements abordables. •



Le quartier compte plusieurs maisons abandonnées qui pourraient être destinées à autre chose qu'à la spéculation.

Photo: Archives du CCCQSS



Les garages municipaux de la rue Marie-de-l'Incarnation pourraient être déplacés plus en périphérie, comme cela a été fait à Limoilou.

Photo: Éloïse Gaudreau

FRAÎCHEUR

Ombre et eau dans Saint-Sauveur

par Adeline Corrèze et Émilie Lapierre-Pintal

Ce n'est un secret pour personne : Saint-Sauveur est un vaste îlot de chaleur. Le couvert végétal du quartier est l'un des plus réduits de la ville de Québec : les arbres occupent 13% de la surface du quartier, alors que la moyenne dans la capitale est de 32%.

Le béton et le bitume nus font grimper les degrés tout l'été. À l'inverse, les efforts de verdissement, la distribution d'arbustes aux résidents-es, les placettes ombragées, la plantation d'arbres pour remplacer les frênes décimés par la maladie de l'agrile du frêne, la réfection «verte» de certaines rues, l'engouement pour le jardinage et les toits verts participent à faire baisser la température et améliorer la qualité de l'air.

On ne parle pas seulement de 2 ou 3 degrés : le mercure descend drastiquement de 5, 10 voire 15 degrés quand on compare la température au milieu d'une rue avec celle au cœur d'un boisé ombragé voisin, une chaude journée d'été¹.

Alors, où trouver les îlots de fraîcheur? Où se réfugier quand la canicule vient nous faire suer dans le quartier? Nous avons recensé pour vous les oasis d'eau, d'ombre et de vert dans le quartier et son proche voisinage.

Liste des points d'eau et des îlots de fraîcheur du quartier Saint-Sauveur :

- **Parc Victoria (1)** : rue Carillon, rue Chênevert, rue Simon-Napoléon Parent : parcours de jeux d'eau (2), arbres.
- **Parc Dollard-Des-Ormeaux (3)** : 380, rue de Verdun — piscine extérieure chauffée (4), jeux d'eau (5), arbres.
- **Parc Durocher (6)** : 290, rue de Carillon — jeux d'eau (7), arbres.
- **Parc de la Côte Sauvageau (8)** : côteau Sainte-Geneviève : par l'escalier Colbert, rue Colbert et rue de Mazonod — Oasis Sauvageau (9), arbres.
- **Parc du Moulin-de-l'Hôpital (10)** : coin boulevard Langelier et rue Saint-François Ouest — arbres.
- **Parc Roger-Lemelin (11)** : angle rue Marie-de-l'Incarnation, côte de la Pente-Douce, rue Montmagny — arbres.
- **Cimetière Saint-Charles (12)** : rue Saint-Vallier Ouest, entre l'avenue du Pont-Scott et rue du Saint-Sacrement — arbres.
- **Oasis Saint-Malo (13)** : place de l'église Sainte-Angèle de Saint-Malo: angle rue Marie-de-l'Incarnation, rue de l'Aqueduc, rue Saint-Bernard, rue Raoul-Jobin — place éphémère, arbres.
- **Oasis Saint-Vallier (14)** : coin rue Bagot et rue Saint-Vallier Ouest — place éphémère.
- **Placette Saint-Sauveur (15)** : coin avenue des Oblats et rue Saint-Vallier Ouest — place éphémère.
- **Parc du boulevard Langelier (16)** : allée centrale du boulevard — arbres.
- **Parc du cimetière de l'Hôpital Général (17)** : angle boulevard Langelier, rue des Commissaires Est, rue Saint-Anselme — arbres.
- **Parc linéaire de la rivière Saint-Charles (18)** : berges, piste cyclable, sentiers et placettes aménagées, tout le long de la rivière — arbres, cours d'eau.
- **Parc de la Pointe-aux-Lièvres (19)** : 25, rue de la Pointe-aux-Lièvres — Piste cyclable, place éphémère (20), arbres, cours d'eau.
- **Parc Lionel-Bertrand (21)** : 1154, rue des Ardennes — arbres.
- **Parc du Patro-Laval (22)** : angle rue de Montmartre, rue Saint-Léon, rue Renaud — jeux d'eau (23).

Références

¹ Voir les données recueillies par Nature Québec, entre l'Oasis Sauvageau et la rue Mazonod le 5 juillet 2019 dans l'article « Appel aux arbres dans Saint-Sauveur » dans le journal Le Soleil, édition du 2 août 2019

10

Le Carillon / juin 2020



HABITER SAINT-SAUVEUR

Le patrimoine du quartier révélé dans un balado

Réalisation : Claire Dumoulin

3 épisodes à écouter : www.monsaintsauveur.com/balado-habiter

Le projet a été réalisé grâce au soutien de la mesure d'aide Première Ovation de la Ville de Québec et du gouvernement du Québec.

© Louis Fortier « Îlot maison vertes », acrylique, 1979

Logos: mon saint sauveur, CKIV, COMITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR, avatar, PREMIERE OVATION

FRAÎCHEUR

Carte des oasis de fraîcheur

Les îlots de fraîcheur
du quartier Saint-Sauveur
et des environs



Cartographie: Émilie Lapierre-Pintal

- **Piscine Wilfrid-Hamel (24)** : 155, rue Bigaouette — piscine intérieure.
- **Îlot Victoria/Napoléon (25)** : coin rue Victoria et rue Napoléon — arbres.
- **Place Roger Lemelin (26)** : coin rue de l'Aqueduc, rue Châteauguay et rue Christophe-Colomb — arbres.
- **Parc Lucien-Borne (27)** : entre la côte Salaberry et la côte de l'Aqueduc — jeux d'eau (28), piscine intérieure (29), arbres.
- **Parc des Franciscains (30)** : par l'escalier des Franciscains, rue Saint-Germain — arbres.
- **Marina Saint-Roch (31)** : rue des Embarcations — patageoire extérieure chauffée, piscine extérieure, arbres.
- **Parc des Braves (32)** : par l'escalier de la Pente-Douce au 745, côte de la Pente-Douce, au bout de la rue de Verdun — arbres.
- **Siège social de l'Institut de Réadaptation en Déficience physique de Québec (IRDPO) (33)** : 525, boulevard Wilfrid-Hamel Est — piscine intérieure chauffée.
- **YMCA (34)** : 275, rue du Parvis — piscine intérieure chauffée (ouverture prévue cet été – à confirmer).
- **Parc de l'Anse-à-Cartier (35)** : rue Cadillac et rue Jacques-Cartier — jeux d'eau (36), arbres.
- **Place Jacques-Cartier (37)** : coin rue Saint-Joseph et rue de la Couronne — place éphémère.
- **Parc Henriette-Belley (38)** : angles des rues Caron, de La Salle et du Roi — arbres.

ALIMENTATION

Faire de Saint-Sauveur un quartier nourricier

Par Antoine Verville

À l'ère de la pandémie, l'autosuffisance alimentaire s'avère essentielle pour un Québec résilient face à des situations de crise, qu'elles soient sanitaires, économiques ou encore climatiques. Produire chez nous ce que nous consommons: voilà l'idée maîtresse.

Appliquée à l'échelle d'un quartier, cette approche peut faciliter l'accès à des aliments frais pour ses résidents-es, réduire les impacts environnementaux associés au transport des aliments, contribuer à verdir et améliorer les milieux de vie et accroître le sentiment d'appartenance au quartier.

Dans Saint-Sauveur, le collectif Fardoche (initiateur du marché Saint-Sauveur) élargit ses activités et porte désormais l'initiative Nourrir Saint-Sauveur. Le collectif a organisé une activité avec une vingtaine de résidents-es du quartier afin de discuter d'autonomie alimentaire. Voici quelques idées et projets issus de cet atelier.

Réduire le gaspillage alimentaire

Pour réduire le gaspillage, il a été proposé de mobiliser les commerçants-es pour récupérer les invendus ou les surplus des restaurants et les transformer en produits abordables offerts dans les commerces du quartier ou au Marché Saint-Sauveur.

Les participants-es ont aussi proposé de cartographier les arbres fruitiers du quartier et de mettre en place un réseau de cueilleurs-ses. La Ville de Québec annonçait récemment des investissements d'un million de dollars



En plus de fournir des aliments, les arbres fruitiers fournissent de l'ombrage dont on a tant besoin dans le quartier.

Photo: Éloïse Gaudreau

pour mettre en place des projets pilotes visant à accroître le couvert végétal dans des quartiers centraux, dont Saint-Sauveur. Il y a certainement là une occasion à saisir pour accroître le nombre de ces arbres fruitiers dans nos espaces publics.

Il y a certainement une occasion à saisir pour accroître le nombre de ces arbres fruitiers dans nos espaces publics.

Produire localement

Développer un projet de serres urbaines au parc Victoria ou sur le site de la centrale de police, dont la relocalisation est planifiée, permettrait de faire de Saint-Sauveur un réel quartier nourricier.

Cultiver le terrain vacant longeant la rue de Verdun fait aussi partie des idées avancées.

Conserver et transformer les aliments

Les cuisines collectives du quartier sont nombreuses et doivent être maintenues et renforcées. Et pourquoi pas un caveau collectif pour la conservation des aliments produits dans le quartier, sous le cap séparant Saint-Sauveur de la Haute-Ville ?

La distribution

Une image de marque « manger Saint-Sauveur », ou encore des services de distribution directement dans les résidences pour aînés-es ou pour personnes à mobilité réduite pourraient compléter l'offre actuelle du marché et des commerçants-es déjà établis. •

Saint-Sauveur aussi aura son frigo-partage

Par Julie Bellavance

Le Frigo-partage du quartier Saint-Sauveur est accessible depuis le 15 juin! Le frigo est un projet collectif issu de la Concertation Saint-Sauveur (regroupement d'organismes communautaires et de résidents et résidentes). Il sera situé au 155, avenue du Sacré-Cœur, sur le terrain du Service d'entraide Basse-Ville.

Qu'est-ce qu'un frigo-partage?

Un frigo-partage consiste en l'installation d'un réfrigérateur dans l'espace public afin que la population y dépose des denrées.

Il peut s'agir de nourriture ou de repas déjà préparés que les gens ont en trop, ou encore de surplus provenant des commerces et restaurants. Les plats doivent être non entamés et bien étiquetés (date et nom du plat).

En tout temps, n'importe qui peut ouvrir le frigo et prendre ce qui lui convient. Un frigo-partage permet d'éviter le gaspillage alimentaire et favorise l'entraide citoyenne et la solidarité.

Le Frigo a besoin d'un petit coup de pouce!

En cette période de COVID, les frigos-partage doivent être désinfectés régulièrement pour assurer la sécurité de tous et toutes.

Le comité Frigo de Saint-Sauveur est donc à la recherche de personnes pour aider à la désinfection du frigo. Il est accessible depuis le 15 juin, mais il n'y aura jamais trop de bénévoles pour soutenir le projet. •



Le Frigo-partage est installé, désinfecté, et prêt à recevoir vos denrées!

Photo: Concertation Saint-Sauveur



Vous avez un peu de temps pour la désinfection du Frigo??

Contactez Julie à frigostsauveur@gmail.com

418-529-4777 poste 20485.

ALIMENTATION

Les épiceries internationales du quartier

Par Amélie Audet

Saviez-vous que le quartier Saint-Sauveur possède de nombreuses épiceries internationales? Comme avec la COVID-19, les voyages internationaux seront limités, le Carillon vous offre une occasion de découvrir de nouvelles saveurs et de voyager au cœur même du quartier. Voici quatre endroits qui valent le détour.



L'épicerie Amine

1

L'épicerie internationale Amine

Cette épicerie, autrefois située dans Saint-Roch, est spécialisée dans les produits importés de la Tunisie depuis près de 17 ans. On y trouve un grand choix d'huiles d'olive réputées, des produits frais comme du poisson ou des olives, ainsi qu'un appétissant menu de plats à emporter. Fait intéressant, les amateurs-trices d'épices y trouveront leur compte avec un vaste choix provenant de partout à travers le monde. Peu importe l'épice que vous cherchez, elle y sera!

Adresse : 299, rue Saint-Vallier Ouest



L'épicerie la Montagne Dorée

2

La Montagne Dorée

Depuis son ouverture en 1995, on y offre des produits provenant du Japon, du Vietnam, de la Chine et de la Thaïlande. Vous y trouverez des produits frais comme des poissons et des légumes, ainsi que différentes sauces et huiles pour réaliser vos sautés et vos soupes asiatiques maison. Les habitués-es aiment terminer leurs courses en repartant avec les réputés rouleaux impériaux cuisinés sur place. Attachez votre tuque, car vous risquez de vouloir y revenir!

Adresse : 652, rue Saint-Ignace

3

L'épicerie Épiafrica

Cette épicerie a déménagé récemment sur la rue Durocher. Un peu plus cachée que les autres commerces, elle réussit malgré cela à attirer de nombreux amateurs-trices d'aliments africains. Il n'est pas rare qu'on se bute à une file d'attente en fin de journée. En plus de différents fruits frais bien originaux, on retrouve un choix savoureux de farine de manioc et de café rwandais, mais aussi des produits capillaires et des vêtements aux motifs africains. C'est l'occasion de voyager au cœur du quartier!



Il n'est pas rare qu'une file se forme en fin de journée devant Épiafrica sur la rue Durocher.

Adresse : 395, rue Durocher

4

L'épicerie Lao Indochine

Le quartier peut se vanter d'avoir un grand choix de produits asiatiques avec ce commerce qui est à la fois une épicerie et un traiteur depuis 1995. À partir d'un large choix de légumes asiatiques, de riz au jasmin et de produits importés de ce continent, vous pourrez cuisiner tous les plats originaux de l'Asie. Si toutefois vous préférez vous en remettre aux mains du traiteur, essayez la soupe à emporter et laissez-vous envoûter par son odeur!

Adresse : 538, avenue des Oblats



Lao Indochine fait office à la fois de traiteur et d'épicerie.

Photos: Amélie Audet

Marché Saint — Sauveur



MARCHÉ
SAINT-SAUVEUR
PRENDRE GOÛT AU QUARTIER

DU 4 JUILLET AU 19 SEPTEMBRE
AU PARC DUROCHER

TOUS
LES SAMEDIS
DE 10H À 14H



POÉSIE

Poésie non gentrifiée / Carillon V1

Par Emmanuelle Bouchard, Alycia Dufour et Lux, du Collectif RAMEN, collaboration spéciale d'Emil Molloy

Le collectif Ramen nous propose un poème pour livrer un hommage aux gens qui habitent Saint-Sauveur. Le texte devient livre d'images, de petits instantanés, des souvenirs, des impressions en douces rafales.



*j'habite en Basse-Ville
parce que j'ai peur des hauteurs
gazouillis d'oiseaux
nids de pigeons
c'est jour de vidanges, le jour parfait
pour prendre une marche
Langelier deux faces
vivante presque sauvage
une radio à plein volume
les quadriporteurs filent sous la pluie
je ne connais pas l'histoire des morts*

*au cimetière de l'Hôpital général
je regarde les pierres tombales
je lis les noms et imagine les visages
trop de gens vivent sous terre*



*un autre matin
une nouvelle absence
toutes les rues se ressemblent
après quelques gorgées
plus rien ne presse
plus rien ne bouge
la ville attend
ne sait pas quoi
mais elle attend
une eau fine perle
sur mon imperméable troué
au peuple du Bonichoix
personne n'est familier
avec chaque misère
mais tout le monde
sait les ignorer*



*le dépanneur
seul point d'ancrage des jours usés
le dépanneur
phare sans lumière
où se rencontrent les habitudes
et en face
les fumeurs compulsifs sur le trottoir
répètent leurs jokes plates
entre les boîtes de May West
les gratteux
et la machine à café
on ne carte pas les doigts crispés
ni l'effilochement des corps
qui se meuvent vers l'espoir*



*Parc du Vieux-Moulin
avec un vrai moulin!
nostalgie
souvenirs qui ne m'appartiennent
pas
le dépanneur
où le banal est acte politique
le dépanneur
te rappelle ton humanité
cent-trente-sept pas
entre ton seuil
et le caissier*



*tu aimerais lui dire
« je t'aime »
à la place
t'achètes du pain blanc
te creuses le sincère
pour extraire un sourire
et fouilles dans ta poche
pour lui tendre une poignée de
change
au dépanneur
tu respires enfin*



*lancer des roches dans la rivière
Saint-Charles
se venger de l'eau qui fend les
rives
à dos de canard
je navigue
jusqu'à l'autre bout de
Saint-Sauveur*



*sur Marie-de-l'Incarnation
peu de gens, tant de
voitures
de si grands espaces
vibrants*

**Vous
voulez
voir
votre
pub
dans
notre
journal?**

Contactez Éloïse
info@cccqss.org

GOURRIER DU CŒUR

Le courrier du Saint-Sauve-Cœur

Par docteur Folamour

Confinés-es pendant tellement longtemps, peut-être avez-vous oublié les codes qui permettent de rencontrer l'âme sœur? Docteur Folamour répond à vos questions avec des conseils d'une rare clairvoyance, validés par la science.

Comment une personne d'âge adulte peut-elle *ghost* un prétendant amoureux après lui avoir écrit et l'avoir rencontré?

Par : anonyme

Grand mal de ce siècle qu'est le *ghostage*. Pour les personnes qui ne sont pas familières avec ce terme, il s'agit de couper toute communication avec quelqu'un sans préavis.



Si la personne en question vous a déjà spécifié quelle n'était pas intéressée par vous, ce n'est pas du *ghostage*, mais vous qui n'avez pas écouté. Toutefois, le *ghostage* est un symbole flagrant du désengagement qui s'opère à notre époque. Il est correct d'avoir peur de blesser l'autre, mais l'absence de réponse est d'autant plus blessante. Il faut donc prendre ses responsabilités. D'ailleurs, aucun-e politicien-ne ne semble prendre les siennes, car il n'y a toujours pas de crème molle disponible dans Saint-Sauveur.

(Note de l'éditrice: il y en a maintenant au Royaume de la Tarte).

Truc de pro : J'aime bien me rendre devant l'appartement de la prétendante qui me *ghost* et faire jouer, à travers des amplificateurs puissants, le classique des Classels *Ton amour a changé ma vie*. Réaction garantie : la police arrive en quelques minutes.

À quel point peut-on cueillir un bouquet dans les fleurs publiques ou la cour des voisins-es sans s'attirer trop d'ennuis?

Par : une femme qui rocke la piste de danse.



Je ne vois qu'une solution possible pour cueillir en paix les fleurs dans l'espace public et dans la cour de vos voisins-es. Vous devez créer de mystérieuses empreintes au sol, crier très fort un son étrange et arracher sauvagement les fleurs pour créer une illusion parfaite de monstre terrorisant le quartier.

Point boni : si vous ne vous faites pas attraper par Scooby-Doo.

Cher docteur Folamour, depuis le début du confinement, il me semble bien compliqué d'échanger ses fluides avec autrui; avez-vous des astuces pour relancer l'amour courtois comme au Moyen-Âge?

Par : une poète-rôdeuse.

En effet, échanger ses fluides à plus de deux mètres me semble une terrible idée. Je vous conseille donc de créer des chasses au trésor. Vous pourriez cacher, dans la terre friable proche de la rivière Saint-Charles, des Jos Louis emballés sous vide. Dans l'entretoit des toilettes publiques du parc Victoria, vous pourriez glisser des photos osées de cheville dénudée sur des clés USB ou encore faire finir le parcours dans votre appartement avec un chanteur de charme tel Michel Louvain ou Gab Paquet qui réciterait une chanson à votre douce pendant que vous la demanderez en mariage lors de la 3^e date.



Point boni : si vous vous faites tatouer son visage avec des cases oui, non et peut-être en dessous pour la laisser faire son choix. •

Grippe espagnole (suite)

Suite de la page 7

des commerces et en ont fermé certains, afin d'éviter l'encombrement des tramways, où l'on devait également garder au moins deux fenêtres ouvertes en tout temps. Commença alors une période surnommée la «dictature hygiénique» qui durera jusqu'au début de novembre! Seules les épicerie et les boucheries sont restées ouvertes, même si la viande et le sucre se faisaient rares.

Le téléphone quant à lui, fonctionnait par intermittence, car trop de téléphonistes étaient malades.

Les épidémies, de 1918 à 2020

Bien que plusieurs autres épidémies (variole, choléra, typhus et sida) aient frappé la ville de Québec au fil des siècles, la grippe espagnole a laissé une marque unique et profonde dans la mémoire collective. La pandémie actuelle de COVID-19 ne sera pas, elle non plus, oubliée de sitôt. Bien des éléments différent entre ces deux pandémies (type de virus, niveau d'avancement de la science, conditions de vie et d'hygiène ...), mais on ne peut s'empêcher de remarquer plusieurs similarités.

L'accès à des soins de santé adéquats est primordial afin de limiter les décès. À l'image des religieuses comme les Augustines et de la Ligue des ménagères de Québec, ce sont, en bonne partie, des femmes qui se dévouent corps et âme aux soins des malades. On remarque aussi que ce sont les hommes, les femmes et les familles qui ont des difficultés à joindre les deux bouts qui sont les premières victimes des catastrophes et pandémies.

Si le quartier Saint-Sauveur et ses habitants-es ont bien changé depuis 1918, cet exercice de mémoire nous rappelle combien le filet social, l'empathie, la solidarité et la générosité sont de puissants médicaments en temps de crise. •

« Si nous ne sommes pas tous et toutes dans le même bateau
Nous sommes dans la même tempête. »

Dicton anonyme circulant sur internet, 2020

Seules les épicerie et les boucheries sont restées ouvertes, même si la viande et le sucre se faisaient rares. Le téléphone fonctionnait par intermittence, car trop de téléphonistes étaient malades.

LUTTES SOCIALES

Ensemble contre le racisme

Par Dominique Sacy

Nous avons demandé à trois personnes de partager avec nous un récit personnel de la manifestation contre le racisme et la brutalité policière du 7 juin dernier. Cette manifestation se voulait une réaction à la mort de Georges Floyd, assassiné par la police de la ville de Minneapolis, au Minnesota. Maryam Bessiri, Mbaï-Hadji Mbairawaye et Émilio Rios-Garcia ont accepté de se prêter à l'exercice.

Maryam Bessiri



Photo: LImaryon

Colère et indignation. En me joignant à la manifestation contre la brutalité policière de Québec, j'ai été aspirée par un vortex d'énergie et de solidarités, le temps de quelques heures et de beaucoup de retrouvailles.

Des milliers de personnes bravant pandémie et interdiction de se rassembler, armées de masques, de pancartes anti-racistes et d'une détermination à transporter les montagnes. Une masse humaine venue écouter humblement les témoignages de racisme, de discrimination et de peur. Crier la légitimité de la diversité et en étaler la beauté devant les lentilles des caméras retransmettant, en direct, ce rendez-vous survolté en plein état d'urgence sanitaire.

Colère et indignation. Les mots étaient crus, bruts et vrais. Se taire, c'est être complice. Détourner le regard, c'est être complice. Racisme systémique, négrophobie, profilage racial, brutalité policière...rien ne passera plus! Et le genou posé à terre, durant 8 min et 46 sec, nous avons toutes et tous scellé ce pacte.

Mbaï-Hadji Mbairawaye



Photo: Muriel Leclerc

Étudiant à Anvers (Belgique), j'ai été menotté et emmené par deux agents de police suite à un contrôle de faciès. J'ai mis dix ans pour m'en remettre. Cette triste expérience explique en partie mon militantisme antiraciste.

À Québec, la lutte contre le racisme est habituellement l'affaire d'une poignée de personnes parfois qualifiées de partisans de politiques identitaires, de *Social Justice Warriors*, de gauchistes, etc. Quelle ne fut pas ma joie de voir environ 2000 personnes au rassemblement du 7 juin 2020 contre le profilage racial et la violence policière. Mais cette jubilation s'accompagne d'une petite crainte. Ce rassemblement n'est-il pas un feu de paille?

J'espère que cette mobilisation se poursuivra à travers la mise en place d'une coalition contre le profilage racial et social, par exemple. En outre, la Ville de Québec devrait faire un état de situation en commandant une étude indépendante sur la relation entre le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) et la communauté. Enfin, une chose que le maire peut faire immédiatement serait de réhabiliter le conseil interculturel qu'il a supprimé en 2002. Ce conseil consultatif pourrait le conseiller sur les enjeux touchants les immigrants-es et les minorités.

Emilio Rios-Garcia



Photo: Rémy Jude

7 juin 2020. Onze heures du matin. Nous sommes des milliers de personnes rassemblés devant le parlement. La plupart masquées, COVID oblige. Dans ces jours où la distanciation physique est recommandée, nous nous retrouvons toutes et tous à nouveau proches. Nous ressortons dans la rue pour une cause qui nous unit au-delà de nos individualités. L'histoire est marquée par la violence. Les violences contemporaines nous montrent que des femmes et des hommes racisés de tout âge confondu sont encore assassinés-es injustement dans nos villes.

En nous retrouvant comme nous l'avons fait aujourd'hui nous prenons position. Nous partageons nos voix pour ceux qui n'ont pas été entendus. Nous mettons nos genoux par terre pour ceux qui n'ont pas pu se relever, bavure après bavure.

Dès le premier jour où j'ai entendu « R'tourne dans ton pays! », j'ai compris que le racisme n'est que la peur de l'autre. L'intolérance de ce qui nous différencie de celle ou celui qui est différent de nous. Partout dans le monde, le dialogue est de nouveau ouvert. En allant vers l'autre peut-être que l'autre aura envie de faire de même. •

"Québec, Québec, On est loin des favelas mais si on t'dit qu'tout est correct c'est qu'on t'raconte des fables hélas, ça a son côté dark, dark comme c'qui leur fait peur J'talk pour leur en faire part mais ça c'est une autre histoire" (Webster, Listen, Sagesse Immobile, 2007)

CLIMAT

Saint-Sauveur disparaîtra-t-il sous l'eau ?

Par Éloïse Gaudreau, avec la collaboration de Nicol Tremblay

On entend souvent que les changements climatiques entraîneront une montée des eaux. Dans plusieurs scénarios climatiques qui ont fait la une des médias, une partie importante de la Basse-Ville disparaîtrait sous l'effet du débordement de la rivière Saint-Charles.

La montée du niveau des océans

Sur la carte plus bas, basée sur un scénario modérément optimiste, on voit qu'une bonne partie du parc Victoria disparaîtrait sous l'eau d'ici 2050. Toutefois, contrairement à Limoilou, les rues résidentielles seraient épargnées. Cette montée des eaux se profile sur le long terme. Ses impacts doivent être documentés davantage avant de tirer des conclusions sur les impacts.

Changements climatiques et tempêtes

Dans l'immédiat, la principale menace liée aux changements climatiques vient des pluies diluviennes et des tempêtes qui amènent un vent d'est. Ce vent crée un « effet de marée » : la marée monte très haut, avec de grosses vagues, ce qui pourrait faire augmenter momentanément le niveau de la rivière. Les fortes pluies torrentielles créent de l'érosion et augmentent la quantité de sédiments dans la partie urbaine de la rivière.

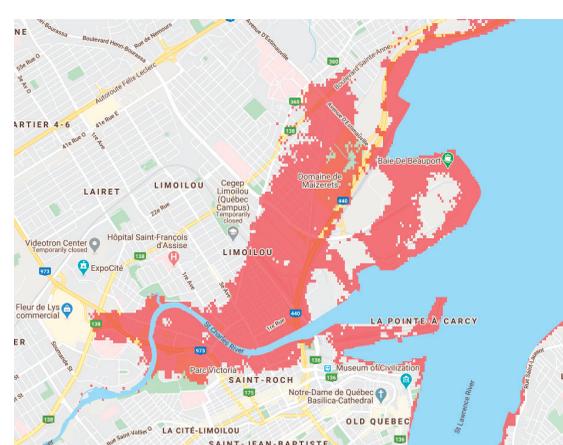
Notre ami méconnu : le barrage Samson

Le barrage Samson, situé près du Palais de justice a été construit en 1963 pour atténuer les risques d'inondations causées par les hautes marées du fleuve Saint-Laurent qui montaient dans la Saint-Charles, jusqu'à Marie-de-l'Incarnation. Quand il est fermé, le barrage permet à la rivière de s'écouler, mais pas aux marées de pénétrer. Cela forme une sorte de lac. Le barrage va être rénové sous peu et sera contrôlé par ordinateur pour mieux gérer le niveau d'eau de la Saint-Charles. Un allié important!



Le barrage Samson, dans Limoilou, joue un rôle important dans la gestion du niveau d'eau de la rivière Saint-Charles.

Photo: Léo Chiassot



Il n'y a pas que l'eau!

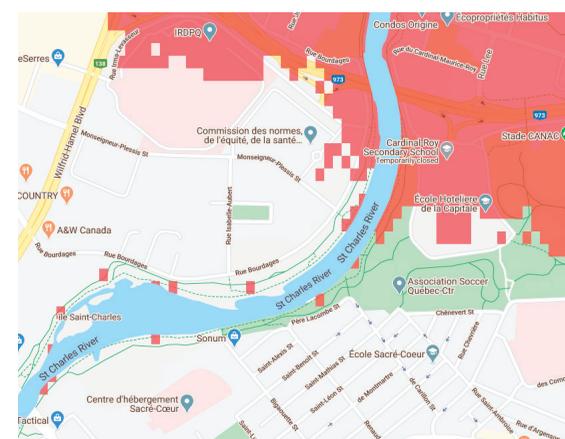
Avec les changements climatiques, le climat se dérègle et les épisodes de canicule deviennent plus fréquents. Le taux de canopée est bas : le taux de couverture est de 13%. Par conséquent, on compte plusieurs îlots de chaleur dans le quartier. Notre quartier est plus à risque de souffrir des chaudes températures. La température

Dans l'immédiat, la principale menace liée aux changements climatiques vient des pluies diluviennes et des tempêtes qui amènent un vent d'est.

ambiante est amplifiée dans les zones bétonnées directement exposées aux rayons du soleil. Plusieurs logements sont mal isolés. Les personnes qui y vivent risquent d'avoir chaud, très chaud. Ce sont souvent des personnes qui sont vulnérables qui y habitent : seules, âgées ou à faible revenu. Il faut donc agir maintenant pour lutter contre les changements climatiques! Ensemble, c'est possible!

Changer les choses

La crise de santé publique qu'on a vécue dans les derniers mois nous a montré au moins une chose : c'est qu'avec de la volonté politique, les gouvernements et les citoyens peuvent enrayer n'importe quel problème. Pendant la pandémie, plusieurs personnes ont établi un parallèle avec la crise climatique qui nous attend. Elles pensent qu'avec le même dévouement, on pourrait empêcher le climat de s'emballer. Imaginez si le gouvernement mettait en place des mesures très strictes et que tout le monde s'y conformait avec la même discipline que pendant l'épidémie. On pourrait renverser la vapeur! •



Les mégadonnées permettent de faire des projections pour évaluer quelles zones sont à risque d'être inondées. La carte du haut montre la Ville de Québec. Celle du bas illustre que le parc Victoria risque de disparaître sous les eaux.

Cartes: Climate central

À lire

Le livre Saint-Jambe, par Alice Guéricolas-Gagné.

Ce livre, paru chez VLB éditeur met de l'avant des récits du quartier Saint-Jean-Baptiste dans un contexte où la Basse-Ville a été engloutie sous la mer.

Saviez-vous que?

Les îlots qu'on retrouve ici et là dans la rivière Saint-Charles sont composés de sédiments qui arrivent de plus en amont.

Plusieurs centimètres de sédiments s'accumulent dans la partie urbaine de la Saint-Charles à chaque année, contribuant à en faire augmenter le niveau.



BABILLARD

Projet de recyclage du presbytère Saint-Roch

Vous désirez avoir plus de détails sur le projet de recyclage du presbytère Saint-Roch par une coopérative d'habitation de propriétaires?

Contactez sans tarder Jacques Beudet au jbeudet@fechaqc.coop ou au 418-648-1354 poste 2805. Un projet appuyé par la FECHAQC et le GRT SOSACO.

Matinées lactées virtuelles d'entraide Naturo-lait

Entraide Naturo-Lait a maintenant un groupe virtuel de soutien entre mamans sur Facebook, en remplacement des matinées lactées qui se tenaient dans différents lieux.

<https://www.facebook.com/groups/686199482114577/>

Vous trouverez dans ce groupe d'autres mamans qui partagent un quotidien semblable au vôtre : une communauté virtuelle de soutien!

Pour toutes questions, appelez notre ligne d'écoute au 418-663-2711 ou consultez le entraidenaturolait.com pour connaître nos services.

Tu habites en maison de chambres?

Tu peux contacter le Comité Maison de chambres si tu as des questionnements sur tes droits, si tu veux faire des démarches en lien avec ton logement, si tu veux être accompagné dans tes démarches, etc.!

Appelle Marie-Hélène au 581-999-4540 et on pourra discuter et travailler ensemble à améliorer ta situation!

Friperie la Corde à linge

La Corde à linge offre des vêtements à très bas prix pour les petits-es et grands-es.

HORAIRE:
Lundi: 18h à 20h
Mercredi: 13h à 16h
Jeudi: 9h à 12h.

La friperie est maintenant située dans la rotonde du parc Durocher.

Coup de pouce au frigo partage

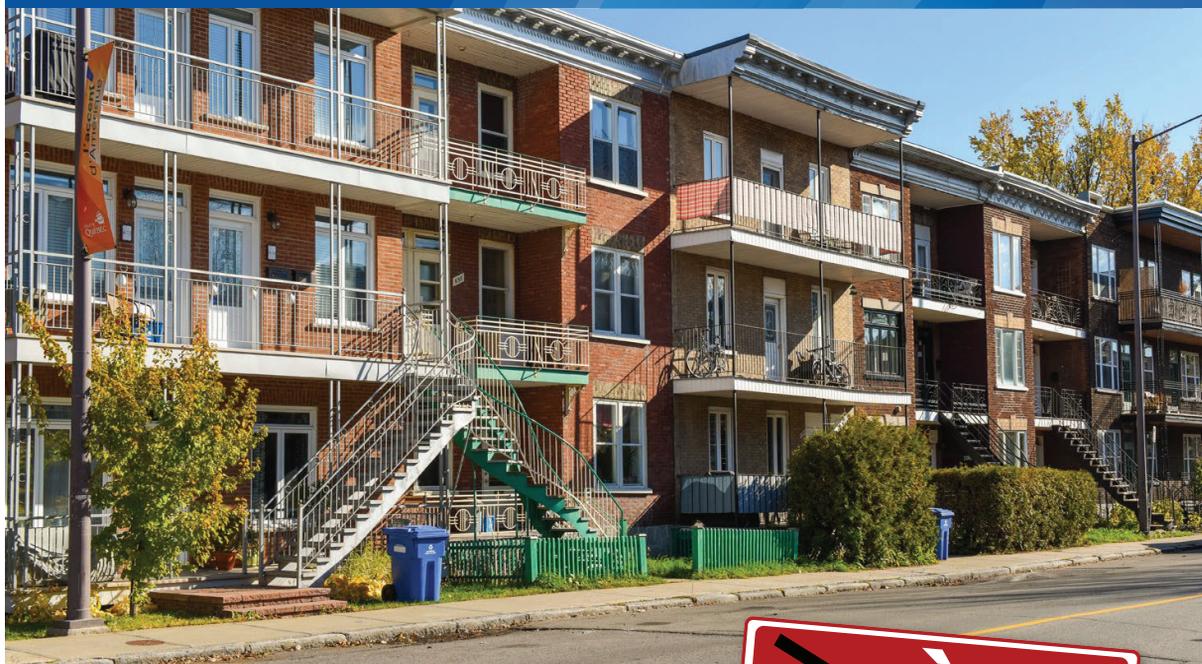
Le comité Frigo est à la recherche de gens intéressés à participer à la désinfection du Frigo. Contactez Julie au àfrigotsauveur@gmail.com

«L'Écho du parc» au parc Durocher

Action-Culture Saint-Sauveur vous invite à venir danser, discuter et créer avec Angélique Amyot, danseuse contemporaine. Une expérience de danse à distance qui vous surprendra!

Du lundi au jeudi de 10h à 14h, jusqu'au 2 juillet.
Parc Durocher
Pour tous les âges

Pas de logement pour le 1^{er} juillet?



L'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ) peut vous accompagner dans vos démarches de recherche d'un logement.

Jusqu'au 17 juillet,

consultez le personnel de l'OMHQ au :

- **418 780-5211**
- **110, rue de Courcellette,**
de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h

Vous pouvez aussi visiter le www.omhq.qc.ca pour avoir accès à une liste de logements en location sur le marché privé.

